

Le reflux actuel de l'indice S & P 500 pourrait être plus qu'une simple correction

► Le retour des investisseurs à des valeurs plus défensives, comme la santé, doit être suivi de près. Leur évolution pourrait signaler que les marchés anticipent un ralentissement de l'économie. Pour le moment, l'hypothèse d'un rebond ne doit pourtant pas être exclue



Bruno Estier*

Cette année l'adage «sell in may and go away till october» semble s'être matérialisé dès le premier jour du mois. L'indice américain S & P 500 a en effet débuté une phase de correction il y a trois semaines avec un recul de 1360 points à 1325 points. A priori, cette modeste baisse de 3% ne devrait pas inquiéter lors d'une année préélectorale, dont les statistiques prédisent une hausse de plus de 17% en moyenne.

«La hausse des secteurs de la santé et de la consommation courante est un phénomène récent»

Néanmoins, ce recul cache une forte rotation sectorielle (transfert d'un secteur à un autre). Elle est illustrée par l'évolution divergente de trois sous-indices sectoriels situés au-dessus du graphique quotidien du S & P 500 (voir ci-contre): le secteur industriel (en bleu clair), dont l'évolution est similaire à celle de l'indice S & P, le secteur de la santé (bleu foncé) et celui

des biens de consommation courante (en noir). Depuis début mai, la hausse de ces deux derniers secteurs contraste avec la correction baissière entamée par les titres industriels.

Or la hausse des actions de groupes actifs dans la santé et la consommation courante est un phénomène récent. Ayant commencé à la mi-mars 2011, elle contraste avec une période précédente de déplacement horizontal pendant plusieurs mois. De plus, nous savons aussi que de septembre 2010 à février 2011, les secteurs de l'énergie et des matières premières ont surperformé et permis au S & P 500 sa progression. Or, depuis leur sommet de mars, ces deux secteurs ont perdu presque 10%. C'est désormais la performance des actions de sociétés actives dans la santé et dans la consommation courante, qui amortissent la baisse de l'indice américain. Ces évolutions divergentes représentent des flux d'investissements, qui ont quitté les secteurs de l'énergie et des matières premières. La progression de ces derniers s'expliquait par la perception que les marchés émergents étaient les moteurs de la croissance. La perception ayant changé, les investisseurs essayent de redéployer leurs fonds vers les secteurs de la santé et de la consommation courante, censés mieux performer lorsque la croissance économique risque de ralentir.

Cette rotation sectorielle permet aux analystes de marchés d'envisager à certains moments

du cycle économique des scénarios plus dramatiques qu'une simple correction dans une tendance haussière. A première vue, le graphique quotidien des

clôtures du S & P 500 montre une correction mineure est en train d'atteindre l'enveloppe inférieure d'un «tube» haussier (dit Bandes de Bollinger) centrée sur

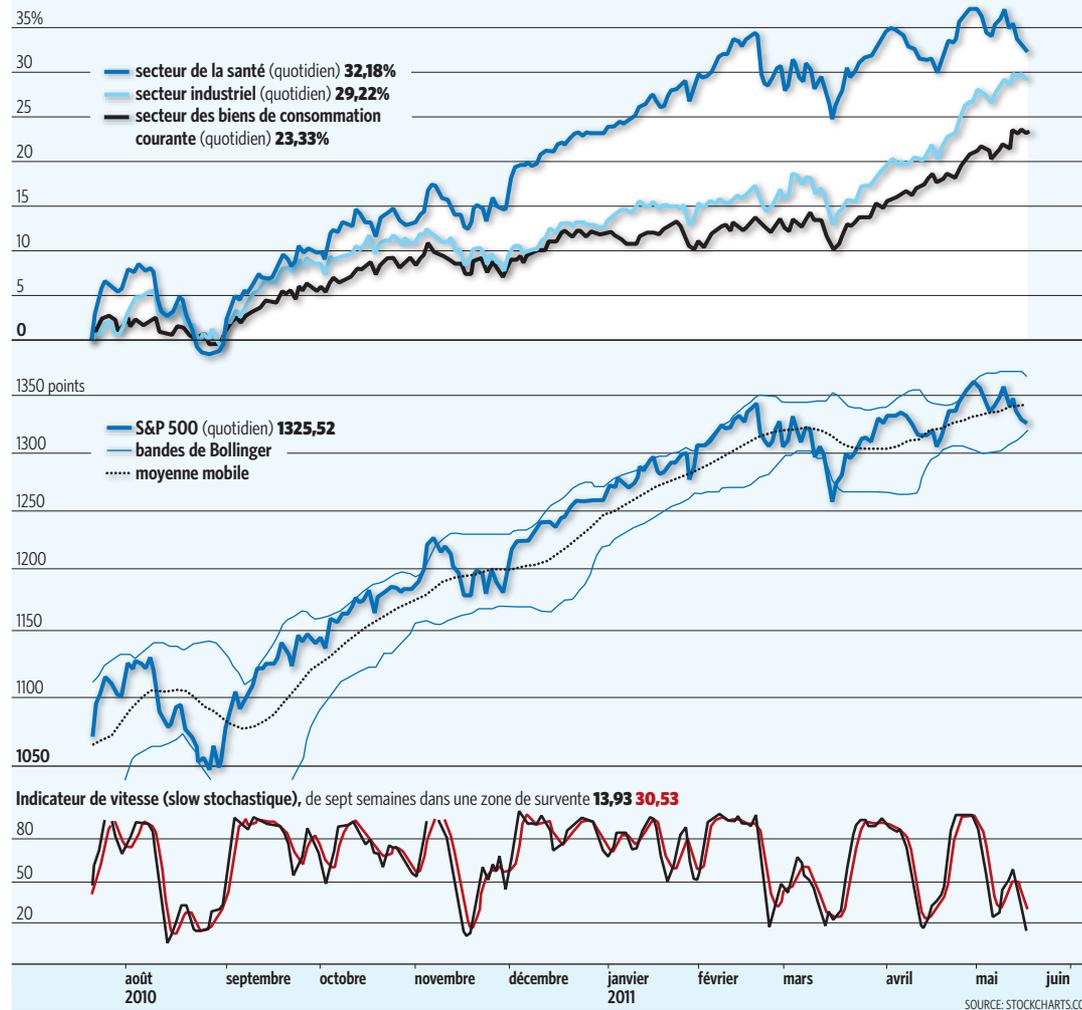
la moyenne mobile ascendante de 20 jours. Etant donné que l'indicateur de vitesse dit «slow stochastique», situé sous les prix, approche de la zone où les ac-

tions sont survendues, il est tout à fait envisageable que le S & P 500, en prenant appui sur l'enveloppe inférieure de Bollinger située à 1317 points, puisse rebondir et continuer la tendance haussière entamée en mars 2009.

Mais la rotation sectorielle pousse à envisager aussi un scénario plus dramatique: l'absence de rebond à partir de la zone 1315-1300 points – le niveau de support de la consolidation précédente en avril –, qui serait suivi par la cassure de ce niveau. Ce scénario s'exprimerait sur le graphique par un écartement des bandes de Bollinger, qui représente une augmentation de la volatilité. Si cette dernière devient plus importante, le S & P 500 pourrait redescendre vers le point bas atteint lors de la correction de mars dernier, autour de 1250 points. Si tel était le cas, il serait fort probable que les secteurs de la santé et de la consommation courante, qui sont actuellement encore en tendance haussière, rejoignent toutes les autres branches à la baisse. Un suivi de ces secteurs est donc d'un intérêt particulier. Sachant que les marchés financiers anticipent le cycle économique de reprise ou de ralentissement, la rotation sectorielle est donc un outil d'analyse complémentaire des marchés financiers qui peut alerter d'une anticipation de ralentissement de croissance et de retournement de marchés.

*Bruno Estier Strategic Technicals. Analyse indépendante.

Les actions américaines en phase de consolidation



SOURCE: STOCKCHARTS.COM